

[Texte]

Mr. Brisco: So you would say the concern is more the privilege rather than the right to bear arms?

• 1235

Mr. O'Keefe: I would say, sir, that we feel that it is not a right, it is a privilege. People are concerned that they are being removed arbitrarily without any proper consultation, and it is this arbitrary action, lack of consultation and consideration that has most people concerned.

Mr. Brisco: Thank you. Mr. Chairman, I know my time is up, or close to it, there is one comment I would like to make after we hear from this witness.

Mr. Michie: If I may, I think a great many, particularly older citizens, and I include myself in that category, who served this country in its various wars have been armed citizens for a good many years, most of our lives. I think we enjoy the privilege and the responsibilities as well that go along with it.

Mr. Brisco: Okay.

The Chairman: Thank you, Mr. Michie. Mr. Brisco, a final comment.

Mr. Brisco: Yes. Mr. Chairman, some time ago in Standing Committee I made reference to the fact that in my riding bears wander the streets in some of the communities and there is expressed from time to time some concern. Along with other things that I had to say that day, which I felt, frankly, in my biased view were probably of more value, that was the one thing naturally that the press seized upon, then magnified and, I think, put out of proportion. So, just for the record, I would like to indicate three or four incidents and facts.

Yesterday morning I was speaking to some Grade 6 and 7 students in Rossland, B.C., and it was observed by one student, and I was surprised at their youthfulness, that they were concerned about their rights as far as the opportunity to learn how to shoot properly and handle guns properly was concerned. It was also mentioned that one of the school teachers had, in fact, in Rossland last summer had a bear on the roof of her house. It probably was not a question of immediate danger, but it was a problem.

I also recall that last summer I had a letter from three different constituents expressing concern over the fact that a mother bear had been shot on the main street of New Denver because she was with cubs and presented a hazard to people in the community at that time.

I would also would like to conclude with a remark that within two blocks of where I live, and I live in a community, it is customary in the summer months to put in a bear trap because quite often the bears raid the garbage cans and they have to be trapped and removed because they are a danger to small children and to pets.

Finally, and this is just for the record, about 12 years ago within a 100 yards of where I live a local resident killed a grizzly bear, and that was in a developed community. So it may sound funny, but it is for real. If I or a neighbour had a situation where they had to shoot a bear right now because it was a menace, it was a hazard, what are you going to do? Are you going to call the game warden and ask him to haul a bear trap from 50 miles away, or are you going to take action right now?

[Interprétation]

M. Brisco: Diriez-vous qu'ils s'opposent au bill parce que c'est un privilège plutôt qu'un droit?

M. O'Keefe: Nous estimons que ce n'est pas un droit, c'est un privilège. Les gens sont préoccupés parce qu'on supprime arbitrairement ce privilège sans qu'il y ait eu consultation d'aucune sorte.

M. Brisco: Merci. Monsieur le président, je sais que mon temps est écoulé, ou près de l'être, j'aimerais ajouter une observation après que le témoin aura pris la parole.

M. Michie: Si vous me le permettez, je crois qu'un bon nombre de Canadiens, surtout les citoyens âgés et je fais partie de cette catégorie, qui ont servi notre pays pendant les guerres ont possédé une arme pendant bien des années, la plupart de notre vie. Nous sommes heureux d'avoir ce privilège et aussi d'assumer les responsabilités que cela comporte.

M. Brisco: Très bien.

Le président: Merci, monsieur Michie. Monsieur Brisco, une dernière observation.

M. Brisco: Oui. Il y a quelque temps lors d'une réunion du Comité j'ai mentionné que des ours se promènent dans les rues de certaines collectivités de ma circonscription et que cela inquiète les gens de temps à autre. J'ai mentionné d'autres choses ce jour-là et franchement elles me semblaient plus importantes, mais naturellement les journaux ont rapporté ce fait, et ensuite on l'a beaucoup exagéré. Je voudrais donc indiquer trois ou quatre incidents et mentionner les faits.

Hier matin, j'adressais la parole à des étudiants de sixième et septième année à Rockland en Colombie-Britannique et un étudiant a déclaré qu'il craignait qu'on les empêche d'apprendre à tirer et à manipuler des armes à feu comme ils en avaient le droit. On m'a aussi indiqué qu'un ours était monté sur le toit de la maison d'un des professeurs de l'école l'été dernier. Il n'était pas très dangereux, mais c'était un problème.

De plus, l'été dernier, trois électeurs m'ont écrit pour me dire qu'une ourse avait été abattue sur la rue principale de New Denver parce qu'elle était avec ses petits et qu'elle représentait un danger pour les gens de la collectivité.

Je conclurai en disant que pendant l'été il nous arrive souvent de placer des pièges à ours à deux rues d'où je demeure, et je vis dans un village, parce qu'assez souvent les ours pillent les poubelles et qu'il faut les abattre parce qu'ils sont dangereux pour les enfants et les animaux d'agrément.

Finalement, il y a environ 12 ans à 100 verges d'où je demeure, un résident de ma localité a tué un grizzly. Cela vous semble peut-être drôle, mais c'est la réalité. Si je devais abattre immédiatement un ours à cause du danger, que pourrais-je faire? Devrais-je appeler le garde-chasse et lui demander de placer un piège à ours à 50 milles de là ou agir immédiatement?